Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **31 (1893)**

Heft 43

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-193883

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

campà po ne pas avâi la téta coumeint on quartéron; et l'est po cein qu'on lo vayâi traci et cabriolâ ein sè pareint lo mor.

Quand lè dzeins ont su lo fin mot dè l'afférè, s'ein sont bailli à rirè tot lâo sou dè la pararda dè stu compagnon, et sè tegnont lè coûtès dè vairé dè quinna maniére fouiyâi dévant l'ennemi qu'est restâ maitrè dè la pliace.

Livraison d'octobre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : L'avenir de l'union monétaire latine, par M. Vilfredo Pareto. — Véronique, nouvelle, par M. A. Ribaux. — Les travaux des femmes dans les temps anciens et modernes, par Mlle Berthe Vadier. — En Patagonie, notes d'un explorateur, par M. le Dr Machon. — Une bourgeoise de la Renaissance : Alessandra Macinghi negli Strozzi, par M. P. Monnier. — L'hygiène de l'alimentation et du logement, par M. Louis Wuarin. — En des jours pareils! récit russe du temps de Pougatcheff, de M. le comte Sallias. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. — Bureaux, place de la Louve, 1, Lausanne.

Gelée de coings. — Il faut que vos coings soient bien mûrs; peles-les, coupez-les en tranches rondes, ôtez-en les pépins et jetez-les dans l'eau bouillante. Lorsqu'ils sont très amollis, retirez-les et mettez-les sur un tamis clair placé au-dessus d'une terrine, dans laquelle le jus s'écoulera naturellement. Pesez ce jus, joignez-y un poids égal de sucre. Faites cuire jusqu'à ce que la gelée prenne, ce que vous reconnaîtrez en en faisant tomber une goutte sur un corps froid.

* * *

Confitures. — Ne laissez jamais refroidir vos confitures dans la bassine, qui est toujours en cuivre non étamé, car il se formerait naturellement du vert de gris. Ne quittez pas les confitures quand elles sont sur le feu, et ayez une écumoire pour enlever le dessus de l'écume, au fur et à mesure qu'elle se forme.

* * *

Poudre dentifrice. — Prenez de la cendre de bois et tamisez-la; divisez-la ensuite en deux parties égales; pesez une de ces parties et achetez à la pharmacie la même quantité de poudre de racine d'iris. Mélangez le tout. Vous aurez ainsi une poudre excellente pour la propreté de la bouche et la fraîcheur des gencives.

Le Messager boiteux de Berne et Vevey. — Nous venons de recevoir cet almanach, toujours si impatiemment attendu de nos populations. Il est vraiment très intéressant cette année; jamais il n'a été plus soigné au point de vue typographique, jamais plus varié dans le choix des morceaux. Outre une quantité de bons conseils pratiques, on y trouve des histoires, des gaudrioles en patois et des mots pour rire, qui en font une lecture très attrayante. On en a vraiment plus que pour son argent, car le *Messager boiteux* ne coûte, on le sait, que 30 centimes. Qui voudra s'en priver? Personne.

Boutades.

M. Coquelin, cadet, de la Comédie française, prenait dernièrement une voiture publique au boulevard Haussmann.

— Cocher, à la gare du Nord! vivement, s'il vous plaît, je suis très pressé!

La voiture se met en route. A l'intérieur, Coquelin, absorbé dans l'enfantement d'un monologue exhilarant, ne remarque pas l'itinéraire fantaisiste que lui fait suivre son cocher, quand, après une demi-heure de marche, étonné de n'être pas encore arrivé, il met la tête à la portière et s'aperçoit avec stupéfaction que la voiture entre en ce moment au cimetière Montmartre, à la suite d'un convoi funèbre.

— Où m'avez-vous conduit, cocher? crie-t-il furieux à l'automédon.

— Pardon, excuse, mon bourgeois! j'vas vous dire : à la hauteur du faubourg Montmartre, je croise l'enterrement de mon cousin que vous voyez là. Si vous avez un peu le sentiment de la famille, vous devez bien comprendre les raisons qui m'ont décidé à l'accompagner à sa dernière demeure!!!

Coquelin a manqué le train, mais il a tant ri qu'il ne l'a pas trop regretté.

La baronne revient furieuse de l'office, où, à travers une porte, elle a entendu ses domestiques la traiter de vieille chipie, en racontant sur son compte toutes sortes d'histoires peu avantageuses.

— Je vais tous les mettre à la porte, annonce-t-elle à son mari.

— Garde-t'en bien, lui répond tranquillement celui-ci, ils iraient répéter ailleurs ce qu'ils ne disent qu'ici.

Guibolard arrive d'Italie.

— Avez-vous trouvé des brigands en Sicile, lui demande un ami.

— Les brigands? j'en ai eu raison!...

— Comment cela?

— Ah! c'est bien simple : chaque fois que je rencontrais, sur une route, un homme de mauvaise mine, j'allais lui demander l'aumône.

Dimanche dernier, deux de nos amis tombent dans une guinguette de campagne, d'une propreté douteuse :

— Je crois qu'il est prudent d'essuyer nos verres avant de nous en servir.

L'autre, jetant un coup d'œil sur le linge de la table :

— Oui... mais avec quoi essuierons-nous d'abord les serviettes?

Quand les armées françaises pénétrèrent en Suisse, la Convention délégua trois commissaires chargés de *sans-culottiser* la patrie de Guillaume-Tell.

Leur intelligence fut sans doute à la hauteur de leurs vertus civiques, à en juger par le sixain suivant :

Connaissez-vous rien de plus sot
Que Merlin, Bazire et Chabot?
Est-il au monde rien de pire,
Que Chabot, Merlin et Bazire?
Est-il un trio plus coquin,
Que Chabot, Bazire et Merlin?

Entendu dans une ménagerie entre un spectateur et un dompteur :

— Quelle peur vous avez dû avoir le jour où, pour la première fois, vous pénétrâtes dans la cage des lions et des tigres?

— En effet!

— Ah! vous l'avouez?

— Parbleu! on m'avait dit qu'ils avaient des puces.

THÉATRE. — Les spectateurs étaient trop rares, jeudi soir, au théâtre. Vraiment, c'est dommage. La comédie si belle et si morale d'Octave Feuillet, *Chamillac*, a été fort bien interprêtée. Comme nous l'avons déjà dit, notre troupe actuelle est une des meilleures que nous ayons eues; elle a droit aux encouragements de nos amateurs de comédie — et nous savons qu'ils sont nombreux. Il n'y a plus aujourd'hui d'excuse pour oublier le chemin du Casino.

Demain, dimanche, **Le naufrage de la Méduse**, drame en 6 tableaux, par E. Desnoyers. En préparation, *Les Ganaches*, par V. Sardou.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET, LAUSANNE

Agendas de bureaux et Calendriers

1894

Cartes de visite et d'adresse. — Faire-part. — Programmes. — Menus. — Factures, etc.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

MADÈRE BLANDY

expédié et certifié d'origine par **Blandy et Cie**, île de Madère.

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 107.—. De Serbie 3 % à fr. 85,75. — Bari, à fr. 56,50. — Barletta, à fr. 45,50. — Milan 1861, à 37.—. — Milan 1866, à fr. 11,—. — Venise, à fr. 24,90. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 106,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,75. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,90 — Tabacs serbes, à fr. 11,40. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Co, *Ancienne maison J. Guilloud*, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD